



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Robert, Léo-Paul-Samuel, *Blick auf Nidau*, 1889, Leinwand auf Karton aufgezogen, 21,1 x 29,4 cm, 20,4x28,1 cm, Kunst Museum Winterthur. Reinhart am Stadtgarten

Bearbeitungstiefe

■■■■■□

Name

Robert, Léo-Paul-Samuel

Namensvariante/n

Robert, Léo-Paul

Lebensdaten

* 19.3.1851 Bienne, † 10.10.1923 Orvin

Bürgerort

Le Locle (NE), Neuchâtel, Orvin (BE)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre d'histoire, paysagiste, portraitiste et animalier. Créateur de vitraux et de décors monumentaux religieux et profanes. Ecrivain. Fils d'Aurèle et père de Théophile, Paul-André et Philippe Robert

Tätigkeitsbereiche

illustration, peinture sur verre, décoration d'édifice, peinture murale, peinture

Lexikonartikel

Fils d'[Aurèle](#) et neveu de [Léopold](#), Paul Robert appartient à une dynastie d'artistes que ses fils [Philippe](#), [Théophile](#) et [Paul-André](#) prolongent dans la première moitié du XX^e siècle. Il reçoit sa formation artistique auprès de son père, puis aux Académies de Munich (ateliers de Wilhelm von Kaulbach et Julius Naue entre 1869 et 1872) et de Florence (atelier de [Luigi Rubio](#) en 1872–73). Il s'installe à Paris en 1873, puis entre, l'année suivante, à l'École des beaux-arts où il fréquente l'atelier de Jean-Léon Gérôme. Il expose au *Salon* pour la première fois en 1877 et y remporte une médaille d'or. Il vit entre la Suisse en été et Paris en hiver.

Avec ses contemporains [Eugène Burnand](#) et [Char](#), il fait alors partie des artistes suisses les plus en vue à Paris.

Entre 1883 et 1885, Robert abandonne la peinture pour se consacrer principalement à la pastorale protestante. Il se fixe définitivement dans la propriété familiale du Ried-sur-Bienne. S'il reprend ses pinceaux en 1885, à la suite d'une illumination vécue en Palestine, c'est désormais pour les vouer à un apostolat par l'image dont les peintures monumentales de la cage d'escalier du Musée des beaux-arts de Neuchâtel (1885–1894) restent le plus impressionnant témoignage. La réputation que lui vaut ce travail lui garantit la commande d'autres œuvres monumentales pour le Musée historique de Berne (1898) et pour le Tribunal fédéral à Lausanne (1899–1905).

Paul Robert est membre de la Commission fédérale des beaux-arts entre 1891 et 1897, et de la Commission de la Fondation Gottfried-Keller entre 1894 et 1918. En 1919, il quitte Le Ried, où son atelier existe toujours, et se retire au Jorat sur Orvin, dont il a été élu bourgeois d'honneur en 1917. Son premier biographe, le peintre vaudois [Louis Rivier](#), s'est servi de son œuvre comme d'une caution pour sa propre peinture religieuse contestée par les avant-gardes régionales. L'œuvre de Robert, en particulier dans les musées de Neuchâtel et de Bienne, est redécouverte depuis le début des années 1980.

Sa formation à Munich met Robert en contact avec le romantisme historiciste de Moritz von Schwind. Elle l'engage vers une représentation allégorique voire panthéiste de la nature qu'on peut suivre des *Zéphyr*s d'un beau soir (1876–1880) à *L'Automne* (1905–1911). Quoiqu'il adopte le pleinairisme et les motifs chers aux peintres de Barbizon, de même que la peinture claire à la mode au début des années 1880 (*Premier printemps*, 1881), Robert ne se conçoit pas comme un artiste naturaliste. Sa peinture se veut l'expression d'un hommage au Créateur, dans une appréhension allégorique du paysage et de la nature qui le rapproche plutôt des préraphaélites et de Hans Thoma. Il trouve en effet dans la proclamation du caractère religieux de sa peinture, la solution à la crise artistique et morale qu'il traverse de 1883 à 1885.

La théophanie qu'il peint dans la cage d'escalier du Musée des beaux-arts de Neuchâtel donne à voir l'irradiation du quotidien (la vie agricole, industrielle et intellectuelle) par la religion révélée. Le style en est naturaliste, mais la lecture recourt à l'allégorie et au symbole. L'ensemble, grâce à la collaboration du décorateur anglais [Clement Heaton](#), est une véritable œuvre d'art totale, qui transforme l'espace muséal en chapelle. Il en va de même du décor de la cage d'escalier du Tribunal fédéral à Lausanne.

Les dernières années de création de l'artiste sont marquées par des paysages et de grandes allégories religieuses, ainsi que par un bestiaire destiné à l'illustration, où chenilles et oiseaux chantent l'harmonie de la Création.

Oeuvres: Berne, façade du Musée historique; Bienne, Musée Neuhaus; Lausanne, cage d'escalier du Tribunal de district (ancien Tribunal fédéral) de Montbenon; Neuchâtel, cage d'escalier et collection du Musée d'art et d'histoire; Saint-Blaise, vitrail du temple.

Sources: Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire.

Pascal Ruedin, 1998, actualisé 2016

Literaturauswahl

- *Entre ciel et terre. Zwischen Himmel und Erde. 1 court-métrage. 2 peintres*. Bienne: Canal 1 video productions, 2005, 18 min. [DVD]
- *Le monde des oiseaux. Oeuvres de Léo-Paul et Paul-André Robert. Die Welt der Vögel. Werke von Léo-Paul und Paul-André Robert*. Bienne, Musée Neuhaus, 2005-07. Bern: Benteli, 2006
- Laurent Langer, *La peinture murale officielle suisse autour de 1900. La décoration intérieure de l'ancien Tribunal fédéral de Montbenon à Lausanne (1891-1906)*, Lizenziatsarbeit der Universität Lausanne, 2002, 2 Bde.
- *Clement Heaton 1861-1940. Londres, Neuchâtel, New York*. Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire, 1996-97. [Textes:] Nicole Quellet-Soguel, Evelyne Touch-Brandt, Silvia Rohner [et al.]. Hauterive: Gilles Attinger, 1996
- Patrick Schaefer: *Paul Robert et la décoration du Musée de Neuchâtel*. [Manuscrit]. Mémoire de licence, Université de Lausanne, 1982
- Louis Rivier: *Le peintre Paul Robert. L'homme. L'artiste et l'oeuvre. Le novateur*. Neuchâtel, Paris: Delachaux & Niestlé, 1927
- Paul Robert: *L'art jugé par un croyant*. Saint-Blaise: Foyer solidariste, 1910
- Paul Robert: *Sentinelle! Que vois-tu?*. Neuchâtel: Delachaux & Niestlé, 1904
- Paul Robert: *En Terre Sainte. Notes et croquis d'un peintre*. Lausanne: Mignot; Paris: Grasset, 1893
- Eugène Rambert, Léo-Paul Robert: *Les oiseaux dans la nature. Description pittoresque des oiseaux utiles*. Paris: Baillière, 1879-1880. 3 séries

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4003647&lng=de>

Letzte Änderung

28.02.2018

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien

oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.